

et la contraction du crédit, la mitigation des fluctuations économiques générales, le contrôle sur les opérations de la Bourse, les fonctions consultatives de la Banque et des devoirs en qualité de banquier du Gouvernement.

FONCTIONS D'UNE BANQUE CENTRALE EN TEMPS DE GUERRE

En général, une banque centrale a une fonction principale: régler la circulation de la monnaie et le crédit. L'accomplissement de cette fonction s'accompagne ordinairement d'autres comme la protection de la valeur extérieure de la monnaie et l'influence d'une directive bancaire experte et impartiale. Pour une description des fonctions et opérations normales d'une banque centrale, voir l'article de l'Annuaire de 1937, pp. 914-919.

Normalement, le niveau de l'activité économique résulte de plusieurs forces, extérieures et intérieures. La politique monétaire est un des facteurs intérieurs; son but est de maintenir un niveau d'activité économique aussi élevé qu'il est praticable en assurant d'opportunes conditions monétaires. La banque centrale ne peut atteindre ce résultat directement, car elle n'est pas un producteur ou consommateur important de marchandises et services et elle n'est pas outillée pour inaugurer de grandes entreprises productives. Elle peut, cependant, fournir des conditions financières favorables à l'activité économique sur une base solide.

La guerre introduit dans l'activité économique une force impulsive toute-puissante par la demande de nécessités de guerre. La pression de ces exigences a vite fait de dispenser la politique monétaire—ou tout autre facteur—de stimuler la production qui tend à monter à plein rendement aussi rapidement que les ressources en main-d'œuvre, outillage et matériaux peuvent être effectivement amenées dans les chenaux désirés de production. La politique monétaire, cependant, est un facteur très important pour faciliter la transition de l'économie d'une base de temps de paix à un pied de guerre et déterminer la distribution équitable des sacrifices économiques entre les divers groupes du pays.

Dans la période antérieure à la pleine activité, les problèmes de politique monétaire intérieure sont grandement les mêmes qu'en toute autre période d'expansion économique. A mesure que l'échelle des opérations s'allonge, l'industrie a besoin de plus grandes réserves en fonds de roulement et les établissements qui accroissent ou changent leur outillage pour répondre aux demandes de guerre peuvent avoir besoin de facilités additionnelles de crédit. A cause des incertitudes engendrées par les conditions de guerre, certaines sections de la population peuvent bien désirer augmenter leur actif liquide ou, en d'autres termes, conserver en numéraire une partie de leur actif. Pour toutes ces raisons, il est peut-être judicieux d'avoir une certaine mesure d'expansion monétaire durant cette période.

Quand le point de capacité effective est atteint et que toute demande additionnelle sur les ressources en main-d'œuvre et matériaux tend à produire de l'inflation, surgit une situation qui normalement doit favoriser une politique monétaire restrictive. Cette politique élève les taux d'intérêt et contracte le volume de crédit disponible pour la spéculation et l'encouragement d'autres activités. En temps de guerre, cependant, le seul emprunteur et initiateur de nouvelles entreprises de majeure importance est le gouvernement et, partant, le principal effet d'une politique monétaire restrictive est ressentie par le gouvernement sous forme d'augmentation du coût du financement et de diminution du crédit disponible pour les industries en vue de la production de guerre. La guerre crée pour les autorités monétaires une situation qui est très semblable par bien des points à une période